

Auvergne → Actualité

ÉVÉNEMENT ■ Le salon des vins ouvrira ses portes le vendredi 31 janvier à la Grande Halle d'Auvergne

Un Vinidôme de terroirs et de cépages

Plus de 55.000 amateurs de vins sont attendus à Vinidôme. Le salon des vins français, l'un des plus importants de l'Hexagone, joue la carte de l'excellence et de la convivialité.

Alexandre Chatenet

alexandre.chatenet@centrefrance.com

Les amateurs de bon vin ne manqueront pas d'accourir jusqu'à la Grande Halle d'Auvergne, à partir du vendredi 31 janvier, pour arpenter les allées de la 23^e édition de Vinidôme, salon des vins de France.

Plus de 480 exposants dont 380 viticulteurs

Un événement exceptionnel puisque Vinidôme fait partie des cinq plus grands salons des vins français et connaît un succès populaire qui ne se dément pas. Comme l'an dernier, le salon est programmé sur quatre jours, du vendredi 31 janvier, à partir de 14 heures, jus-



DÉGUSTATION. Découvrir un millésime tout en discutant avec les producteurs, fait partie des atouts de Vinidôme. PHOTO D'ARCHIVES JEAN-LOUIS GORCE

qu'au lundi 3 février à 19 heures. Organisé par Centre France Événements, Vinidôme s'est installé durablement dans le

paysage des salons dans l'Hexagone. Un salon qui met l'accent, depuis sa création, sur la convivialité et la qualité, qui répond

à toutes les envies grâce à une palette diverse et variée des goûts proposés. Vinidôme 2014, c'est déjà la variété, avec plus de

480 exposants dont 380 viticulteurs prêts à faire découvrir leur production et à guider les néophytes comme les nez les plus

avertis sur tel ou tel vin. Un moment privilégié, fait de rencontres et de dialogues autour d'un verre, mais surtout de découverte des meilleurs produits, des vins les plus exigeants. Mais qui dit vin dit aussi tout ce qui tourne autour de la gastronomie.

Vinidôme permettra de découvrir les produits des terroirs, les fromages forcément, mais aussi les arts de la table. Les visiteurs ne seront pas au bout de leurs surprises, notamment en découvrant une cave du siècle dernier reconstituée et aménagée dans les moindres détails avec visites guidées et dégustations, tout en retraçant la saga d'une famille de vignerons auvergnats. Des ateliers d'œnologie permettront aux amateurs d'affiner leur technique. ■

► **Pratique.** 23^e édition de Vinidôme, salon des vins français, à la Grande Halle d'Auvergne à Couron. Ouverture : vendredi 31 janvier, de 14 heures à 20 h 30 ; samedi 1^{er} février, de 10 heures à 20 h 30 ; dimanche 2 février, de 10 heures à 19 heures ; lundi 3 février, de 10 heures à 19 heures. Entrée du salon : 6 € (gratuit pour les moins de 18 ans, les mineurs devant être accompagnés par un adulte).

CLERMONT-FERRAND

Peut-être du nouveau pour la librairie Les Volcans

Le projet de Scop pour reprendre la librairie Chapitre Les Volcans prend tournure.

Après une réunion de l'ensemble du personnel, onze salariés sur trente-quatre sont d'ores et déjà partie prenante. « En cumulant nos indemnités de licenciements et 45 % du chômage, nous avons réuni 260.000 €, explique Maxime Lottier, l'un des membres de la Scop.

Pour autant la Scop n'est pas figée, d'autant « qu'avec onze salariés, on ne peut faire tourner la librairie ». Les autres membres du personnel peuvent rejoindre la structure, moyennant un ticket d'entrée de 15 €, chacun apportant en capital, ce qu'il souhaite. « L'objectif étant de sauver le maximum d'emplois. »

Nouveau repreneur ?

Une course contre la montre est engagée pour pouvoir présenter un projet viable de reprise de la librairie d'ici le 30 janvier, date à laquelle seront présentées les ultimes offres avant la fermeture programmée le 10 février. Dès lundi, la Scop va mettre sur pied un financement participatif car il faut réu-

nir de l'argent non seulement pour racheter le fond mais aussi reconstituer le stock.

Même si le temps est compté, « il importe, pour Rosa Da Costa, déléguée CGT, de garder la tête froide. Nous ne sommes pas au bout du processus. Il faut envisager toutes les pistes et comprendre les stratégies des différents repreneurs ».

Des repreneurs potentiels qui, outre la Scop, sont l'éditeur Albin Michel et le libraire lyonnais Decitre qui ont fait part de leur intérêt pour Les Volcans, mais un troisième investisseur, qui souhaite garder l'anonymat, serait sur les rangs.

Les soutiens continuent d'affluer, de la part des habitants de la région (la pétition a recueilli plus de 13.000 signatures) comme de personnalités, ainsi le message de PPDA, la semaine dernière. Samedi prochain, ce seront Emmanuelle Béart et le metteur en scène Stanislas Nordey, qui viendront, sur une initiative de Jean-Marc Grangier, directeur de la Comédie, lire des textes aux Volcans. ■

ENSEIGNEMENT ■ Une convention inédite entre un lycée riomois et l'Inrap

Former les futurs bâtisseurs aux fouilles

Pour sensibiliser les futurs acteurs du BTP, le lycée technique riomois et l'Institut national de recherches archéologiques préventives viennent d'engager un partenariat unique en France.

Cela devient parfois un cauchemar pour les entreprises ou les collectivités locales. Les premiers coups de pelleuse peuvent mettre au jour des ossements, une pierre taillée préhistorique ou les restes d'un village gaulois. Mais, comme l'a souligné Bernard Gourdet, proviseur du lycée Pierre-Joël-Bonté de Riom, « les Français sont intelligents et ont su concilier les exigences de l'intérêt général et la préservation du patrimoine. » Pour concrétiser cette intelligence et sensibiliser les élèves de cet établissement qui forme les futurs bâtisseurs, il vient de signer une convention avec Jean-Paul Jacob, président de l'Inrap.

« Cela illustre notre souhait de collaborer avec les acteurs institutionnels locaux qui assurent la formation des jeunes, en lien avec les collectivités », a insisté le responsable de la



CAS PRATIQUE. Seize élèves de CAP charpentier-bois du lycée ont réalisé la maquette d'un pont-levis du XIV^e siècle dont les restes ont été découverts en 2007 à Chevagnes (Allier).

plus importante structure de recherche archéologique française.

S'il est pertinent, ce partenariat pédagogique est également inédit. Il est né suite à la découverte, en 2007, des restes d'un pont-levis à flèches, à l'occasion des fouilles de la motte et de la maison forte du Tronçais, à Chevagnes (Allier). « Lors de la construction d'un lotissement, des éléments en

bois conservés par le milieu humide ont été découverts », expliquent Pierre Mille et Sébastien Guaiame, les deux archéologues qui ont travaillé sur place.

« Nous avons reconstitué le puzzle pour réaliser que nous avions à faire à un pont-levis à flèches et à contrepoids. Il s'agissait d'une prouesse technique pour le XIV^e siècle, pendant la Guerre de

Cent ans. À l'Inrap, nous avons ensuite réussi à le modéliser en 3D. Nous nous sommes alors mis en quête d'un établissement scolaire capable de réaliser une maquette. »

Aspects technique et technologique

Il se sont tournés vers le lycée technique riomois. Au cours des deux dernières années, avec notamment le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), seize élèves de CAP ont construit cette maquette au 1/4^e et projeté d'en faire une à la taille réelle.

Cette restitution leur permet une approche pure d'archéologie expérimentale, axée sur l'aspect technique (ils ont découpé les pièces sur le modèle des morceaux de bois retrouvés) et technologique (qui leur a permis de comprendre la mécanique complète du basculement).

La convention prévoit également des séminaires ou encore l'accueil d'élèves sur divers chantiers de fouilles. ■

Fabrice Mina